

emlyon business school

Mathématiques approfondies

Corrigé du sujet adapté – 2014

Les questions et sous-questions conservent la numérotation de l'énoncé adapté.

Problème 1

Problème 1 – Parties I à III – L'opérateur de moyenne T

$$T(f)(x) = \frac{1}{2} \int_{x-1}^{x+1} f(t) dt.$$

Corrigé – Problème 1.

1. Régularité de $T(f)$.

Soit $G : x \mapsto \int_0^x f(t) dt$, de classe $\mathcal{C}^1$ sur $\mathbb{R}$ avec $G' = f$ (f continue). Alors $T(f)(x) = \frac{1}{2}(G(x+1) - G(x-1))$ est de classe $\mathcal{C}^1$ comme composée et différence de fonctions $\mathcal{C}^1$.

$$T(f) \in E_1, \quad (T(f))'(x) = \frac{1}{2}(f(x+1) - f(x-1)).$$

2. Linéarité.

Par linéarité de l'intégrale, $T(\alpha f + g) = \alpha T(f) + T(g)$, et $T(f) \in E_1 \subset E$.

$$T \text{ est un endomorphisme de } E.$$

3. Surjectivité.

$\text{Im } T \subset E_1$, et $x \mapsto |x|$ appartient à $E \setminus E_1$ (elle n'est pas dérivable en 0).

$$T \text{ n'est pas surjectif.}$$

4. Parité.

Avec le changement de variable $u = -t$ (affine, de classe $\mathcal{C}^1$) :

$$T(f)(-x) = \frac{1}{2} \int_{-x-1}^{-x+1} f(t) dt = \frac{1}{2} \int_{x-1}^{x+1} f(-u) du.$$

Si f est paire (resp. impaire), on obtient $T(f)(x)$ (resp. $-T(f)(x)$).

$$f \text{ paire (resp. impaire)} \implies T(f) \text{ paire (resp. impaire).}$$

5. Limites en $\pm\infty$.

Si $\int_{-\infty}^{+\infty} f$ converge, alors $T(f)(x) = \frac{1}{2} \left(\int_{x-1}^{+\infty} f - \int_{x+1}^{+\infty} f \right)$, différence de deux restes d'une intégrale convergente qui tendent vers 0 quand $x \rightarrow +\infty$. De même, $T(f)(x) = \frac{1}{2} \left(\int_{-\infty}^{x+1} f - \int_{-\infty}^{x-1} f \right) \rightarrow 0$ quand $x \rightarrow -\infty$.

$$\lim_{x \rightarrow \pm\infty} T(f)(x) = 0.$$

6. Non-injectivité.

On calcule

$$T(s)(x) = \frac{1}{2\pi} \left[-\cos(\pi t) \right]_{x-1}^{x+1} = \frac{1}{2\pi} (\cos(\pi x - \pi) - \cos(\pi x + \pi)) = 0.$$

Ainsi $T(s) = 0$ avec $s \neq 0$.

$$T(s) = 0 : T \text{ n'est pas injectif.}$$

7. Image de f_a .

Pour $a \neq 0$, $T(f_a)(x) = \frac{1}{2a} (e^{a(x+1)} - e^{a(x-1)}) = \frac{e^a - e^{-a}}{2a} e^{ax}$. Pour $a = 0$, $T(f_0)(x) = \frac{1}{2} \cdot 2 = 1$.

$$T(f_a)(x) = \frac{e^a - e^{-a}}{2a} e^{ax} \quad (a \neq 0), \quad T(f_0)(x) = 1.$$

8. Relation de vecteur propre.

D'après 7 :

$$\forall a \in \mathbb{R}, \quad T(f_a) = \varphi(a) f_a.$$

9. Étude de φ .

Sur $\mathbb{R}^*$, φ est dérivable (quotient), et

$$\varphi'(a) = \frac{a(e^a + e^{-a}) - (e^a - e^{-a})}{2a^2} = \frac{e^a(a-1) + e^{-a}(a+1)}{2a^2}.$$

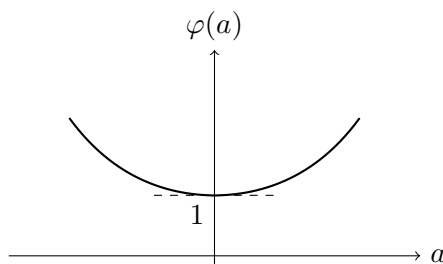
En 0, par Taylor-Young, $e^a - e^{-a} = 2a + \frac{a^3}{3} + o(a^3)$, donc $\varphi(a) = 1 + \frac{a^2}{6} + o(a^2)$. Ainsi φ est continue en 0, et $\frac{\varphi(a) - \varphi(0)}{a} \rightarrow 0$: φ est dérivable en 0 avec $\varphi'(0) = 0$.

$$\varphi'(a) = \frac{e^a(a-1) + e^{-a}(a+1)}{2a^2} \quad (a \neq 0), \quad \varphi'(0) = 0.$$

Soit $g(a) = e^a(a-1) + e^{-a}(a+1)$. On a $g(0) = 0$ et $g'(a) = ae^a - ae^{-a} = a(e^a - e^{-a}) > 0$ pour $a \neq 0$. Donc g est strictement croissante.

$$g(a) < 0 \text{ si } a < 0, \quad g(0) = 0, \quad g(a) > 0 \text{ si } a > 0.$$

Donc φ est strictement décroissante sur $\mathbb{R}_-$ et strictement croissante sur $\mathbb{R}_+$, de minimum $\varphi(0) = 1$. Elle est paire, et $\varphi(a) \rightarrow +\infty$ en $\pm\infty$ (croissances comparées).



(Tangente horizontale en $(0, 1)$.)

10. Valeurs propres $\lambda \geq 1$.

φ est continue et strictement croissante de $[0, +\infty[$ sur $[1, +\infty[$ (bijection). Pour $\lambda \geq 1$, il existe $a \geq 0$ tel que $\varphi(a) = \lambda$, et alors $f_a \neq 0$ vérifie $T(f_a) = \lambda f_a$.

$$\boxed{\forall \lambda \geq 1, \exists f \in E \setminus \{0\}, T(f) = \lambda f.}$$

11. Calcul de $T(h)$.

h est continue (quotient de fonctions continues dont le dénominateur ne s'annule pas) et paire ; par 4, $T(h)$ est paire. Soit $x \geq 0$.

- Si $0 \leq x \leq 1$: $x - 1 \leq 0 \leq x + 1$, et $\int_{x-1}^0 \frac{dt}{1-t} + \int_0^{x+1} \frac{dt}{1+t} = \ln(2-x) + \ln(2+x)$.
- Si $x > 1$: $\int_{x-1}^{x+1} \frac{dt}{1+t} = \ln \frac{x+2}{x}$.

$$\boxed{T(h)(x) = \frac{1}{2} \ln(4-x^2) \quad (0 \leq x \leq 1), \quad T(h)(x) = \frac{1}{2} \ln \frac{x+2}{x} \quad (x > 1),}$$

$$\boxed{T(h)(-x) = T(h)(x).}$$

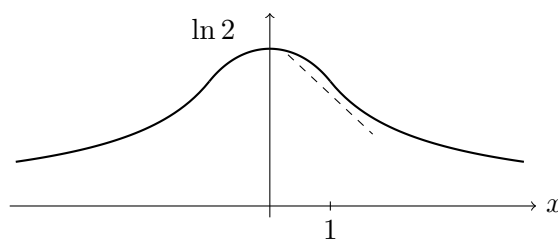
12. Variations de $T(h)$.

- Sur $[0, 1]$: $(T(h))'(x) = \frac{-x}{4-x^2} \leq 0$.
- Sur $]1, +\infty[$: $(T(h))'(x) = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{x+2} - \frac{1}{x} \right) < 0$.

$T(h)$ est donc décroissante sur $\mathbb{R}_+$ (croissante sur $\mathbb{R}_-$ par parité), de maximum $T(h)(0) = \ln 2 \approx 0,69$, avec $T(h)(1) = \frac{1}{2} \ln 3 \approx 0,55$ et $\lim_{\pm\infty} T(h) = 0$. Les tangentes :

- en 0, horizontale $((T(h))'(0) = 0)$;
- en 1, de pente $(T(h))'(1) = \frac{h(2)-h(0)}{2} = -\frac{1}{3}$ (formule de 1, les deux expressions donnant bien $-\frac{1}{3}$).

$$\boxed{\text{Tangente en 0 : } y = \ln 2 ; \quad \text{tangente en 1 : } y = \frac{1}{2} \ln 3 - \frac{1}{3}(x-1).}$$

**13. Réciproque de 5.**

$T(h)(x) \rightarrow 0$ en $\pm\infty$, mais $h(t) \sim \frac{1}{|t|}$ en $\pm\infty$: l'intégrale $\int_{-\infty}^{+\infty} h$ diverge (Riemann, termes positifs).

$$\boxed{\text{La réciproque est fautive (contre-exemple } h\text{).}}$$

Problème 1 – Parties IV et V – Extrémums et densités

Questions 14 à 19. $F(x) = \ln(x+2) - \ln x$ et $H(x, y) = F(x) + F(y) - 2F(xy)$.

Corrigé – Problème 1.**14. Dérivées partielles.**

Pour $(x, y) \in]1, +\infty[^2$, $xy > 1$. Donc H est de classe $\mathcal{C}^1$ (somme et composées de fonctions $\mathcal{C}^1$). Avec $F'(u) = \frac{1}{u+2} - \frac{1}{u} = -\frac{2}{u(u+2)}$:

$$\partial_1 H(x, y) = F'(x) - 2yF'(xy) = \frac{2(2x+2-xy)}{x(x+2)(xy+2)},$$

$$\partial_2 H(x, y) = F'(y) - 2xF'(xy) = \frac{2(2y+2-xy)}{y(y+2)(xy+2)}.$$

15. Point critique.

$\nabla H(x, y) = 0 \iff xy = 2x + 2 = 2y + 2$. Donc $x = y$, puis $x^2 - 2x - 2 = 0$, soit $x = 1 \pm \sqrt{3}$; seule $1 + \sqrt{3}$ appartient à $]1, +\infty[$.

$$(x_0, y_0) = (1 + \sqrt{3}, 1 + \sqrt{3}).$$

16. Extrémum local ?

La hessienne en (x_0, y_0) est $\begin{pmatrix} r & s \\ s & r \end{pmatrix}$ avec $r \approx -1,2 \cdot 10^{-2}$ et $s \approx -4,5 \cdot 10^{-2}$. Les vecteurs $\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} 1 \\ -1 \end{pmatrix}$ sont des vecteurs propres, de valeurs propres $r + s \approx -5,7 \cdot 10^{-2} < 0$ et $r - s \approx 3,3 \cdot 10^{-2} > 0$. Les valeurs propres sont de signes opposés : (x_0, y_0) est un point col. Comme un extrémum local sur l'ouvert $]1, +\infty[^2$ est nécessairement un point critique :

$$H \text{ n'admet aucun extrémum local sur }]1, +\infty[^2.$$

17. Intégrale de $T(f)$.

Notons $K = T(f)$, de classe $\mathcal{C}^1$. On intègre par parties sur $[A, B]$, avec $x \mapsto x$ et K :

$$\int_A^B K(x) dx = BK(B) - AK(A) - \frac{1}{2} \int_A^B x(f(x+1) - f(x-1)) dx.$$

Par changements de variable affines, $\int_A^B xf(x+1) dx = \int_{A+1}^{B+1} (u-1)f(u) du$ et $\int_A^B xf(x-1) dx = \int_{A-1}^{B-1} (u+1)f(u) du$. Par la relation de Chasles,

$$\int_{A+1}^{B+1} uf - \int_{A-1}^{B-1} uf = \int_{B-1}^{B+1} uf - \int_{A-1}^{A+1} uf,$$

et $BK(B) = \frac{1}{2} \int_{B-1}^{B+1} Bf$, $AK(A) = \frac{1}{2} \int_{A-1}^{A+1} Af$. En regroupant :

$$\begin{aligned} \int_A^B T(f) &= \frac{1}{2} \int_{B-1}^{B+1} (B-x)f(x) dx - \frac{1}{2} \int_{A-1}^{A+1} (A-x)f(x) dx \\ &\quad + \frac{1}{2} \int_{A+1}^{B+1} f + \frac{1}{2} \int_{A-1}^{B-1} f. \end{aligned}$$

18. Majoration.

Sur $[B-1, B+1]$, $|B-x| \leq 1$ et $f \geq 0$, donc :

$$\left| \frac{1}{2} \int_{B-1}^{B+1} (B-x)f(x) dx \right| \leq \frac{1}{2} \int_{B-1}^{B+1} f = T(f)(B).$$

Comme $\int_{-\infty}^{+\infty} f = 1$ converge, 5 donne $T(f)(B) \rightarrow 0$ en $\pm\infty$; par encadrement :

$$\lim_{B \rightarrow +\infty} \frac{1}{2} \int_{B-1}^{B+1} (B-x)f(x) dx = 0.$$

19. $T(f)$ est une densité.

$T(f)$ est continue et positive. Dans 17, on fait tendre B vers $+\infty$ et A vers $-\infty$: les deux premiers termes tendent vers 0 (18, et de même en $-\infty$), et les deux derniers vers $\frac{1}{2} \int_{-\infty}^{+\infty} f = \frac{1}{2}$. Donc $\int_{-\infty}^{+\infty} T(f)$ converge et vaut 1.

$T(f)$ est une densité de probabilité.

Problème 2**Problème 2 – Parties I à III – L'endomorphisme $\Phi_A : M \mapsto AM - MA$**

Questions 1 à 10.

Corrigé – Problème 2.**1. Linéarité.**

$\Phi_A(\alpha M + N) = A(\alpha M + N) - (\alpha M + N)A = \alpha \Phi_A(M) + \Phi_A(N)$, et $\Phi_A(M) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

$$\Phi_A \in \mathcal{L}(\mathcal{M}_n(\mathbb{R})).$$

2. Injectivité, surjectivité.

$\Phi_A(I_n) = A - A = 0$ avec $I_n \neq 0$: Φ_A n'est pas injectif. Comme c'est un endomorphisme d'un espace de dimension finie, il n'est pas non plus surjectif (théorème du rang).

$$\Phi_A(I_n) = 0 ; \Phi_A \text{ n'est ni injectif, ni surjectif.}$$

3. La matrice A .

A est triangulaire, de valeurs propres 1 et 3, distinctes, en dimension 2.

$$A \text{ est diagonalisable, } \operatorname{Sp}(A) = \{1, 3\}.$$

4. Matrice de Φ_A .

Calcul direct : $\Phi_A(E_{1,1}) = -E_{1,2}$, $\Phi_A(E_{1,2}) = -2E_{1,2}$, $\Phi_A(E_{2,1}) = E_{1,1} + 2E_{2,1} - E_{2,2}$,

$$\Phi_A(E_{2,2}) = E_{1,2}.$$

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\Phi_A) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & 0 \\ -1 & -2 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & -1 & 0 \end{pmatrix}, \quad \text{rg} = 2$$

(colonnes 1, 2, 4 colinéaires, la troisième non colinéaire à elles).

5. Éléments propres de Φ_A .

- $\dim \text{Ker } \Phi_A = 4 - 2 = 2$; par exemple $\text{Ker } \Phi_A = \text{Vect}(I_2, A)$.
- $\Phi_A(E_{1,2}) = -2E_{1,2}$.
- On vérifie que $N = E_{1,1} - \frac{1}{2}E_{1,2} + 2E_{2,1} - E_{2,2}$ satisfait $\Phi_A(N) = 2N$ (avec la matrice ci-dessus : $M(1, -\frac{1}{2}, 2, -1)^T = (2, -1, 4, -2)^T$).

La somme des dimensions des sous-espaces propres associés à 0, -2, 2 vaut au moins $2 + 1 + 1 = 4 = \dim \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$; elle vaut donc exactement 4, et il n'y a pas d'autre valeur propre.

$$\text{Sp}(\Phi_A) = \{-2, 0, 2\}, \quad \Phi_A \text{ est diagonalisable.}$$

6. Transposée.

Si $A = PDP^{-1}$ avec D diagonale, alors ${}^tA = ({}^tP)^{-1}D{}^tP$.

$${}^tA \text{ est diagonalisable, semblable à } D : \text{Sp}({}^tA) = \text{Sp}(A).$$

7. Vecteurs propres de Φ_A .

$AX = \lambda X$ et ${}^tAY = \mu Y$, d'où ${}^tYA = \mu {}^tY$. Alors $\Phi_A(X {}^tY) = \lambda X {}^tY - \mu X {}^tY$. De plus $X {}^tY \neq 0$: son coefficient (i, j) vaut $x_i y_j$, non nul si $x_i \neq 0$ et $y_j \neq 0$.

$$\Phi_A(X {}^tY) = (\lambda - \mu)X {}^tY, \quad X {}^tY \neq 0.$$

8. La base $\mathcal{F}$.

Écrivons $V_i = \sum_k a_k X_k$ et $V_j = \sum_l b_l Y_l$. Alors $V_i {}^tV_j = \sum_{k,l} a_k b_l X_k {}^tY_l \in \text{Vect}(\mathcal{F})$. Donc $\text{Vect}(\mathcal{F})$ contient la base $(E_{i,j})$, et $\text{Vect}(\mathcal{F}) = \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. $\mathcal{F}$ est génératrice et compte $n^2 = \dim \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ éléments.

$$\mathcal{F} \text{ est une base de } \mathcal{M}_n(\mathbb{R}).$$

9. Diagonalisabilité.

On choisit (X_i) base de vecteurs propres de A et (Y_j) base de vecteurs propres de ${}^tA$ (question 6). Par 7 et 8, $\mathcal{F}$ est une base de vecteurs propres de Φ_A .

$$\Phi_A \text{ est diagonalisable.}$$

10. Spectre de Φ_A .

Dans la base $\mathcal{F}$, la matrice de Φ_A est diagonale, de coefficients $\lambda_i - \mu_j$ (λ_i, μ_j valeurs propres de A et de ${}^tA$, et $\text{Sp}({}^tA) = \text{Sp}(A)$). Ses valeurs propres sont exactement ces coefficients. Réciproquement, chaque différence $\lambda - \mu$ est obtenue par 7.

$$\text{Sp}(\Phi_A) = \{\lambda - \mu, (\lambda, \mu) \in \text{Sp}(A)^2\}.$$

Problème 2 – Parties IV et V – Vecteurs propres nilpotents, cas symétrique

Questions 11 à 19.

Corrigé – Problème 2.**11. Puissances de T .**

Pour tous M, N , $\Phi_A(MN) = AMN - MNA = (AM - MA)N + M(AN - NA) = \Phi_A(M)N + M\Phi_A(N)$. Récurrence : $\Phi_A(T^0) = \Phi_A(I_n) = 0$. Si $\Phi_A(T^k) = k\lambda T^k$, alors

$$\Phi_A(T^{k+1}) = \Phi_A(T^k)T + T^k\Phi_A(T) = k\lambda T^{k+1} + \lambda T^{k+1}.$$

$$\boxed{\forall k \in \mathbb{N}, \quad \Phi_A(T^k) = \lambda k T^k.}$$

12. Nilpotence.

Supposons $T^k \neq 0$ pour tout $k \in \{0, \dots, n^2\}$. Ce sont alors des vecteurs propres de Φ_A associés aux $n^2 + 1$ valeurs propres deux à deux distinctes $0, \lambda, 2\lambda, \dots, n^2\lambda$ (car $\lambda \neq 0$). La famille est donc libre, de cardinal $n^2 + 1 > \dim \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$: c'est absurde. Comme $T^0 = I_n \neq 0$:

$$\boxed{\exists q \in \llbracket 1, n^2 \rrbracket, \quad T^q = 0.}$$

13. Majoration de p .

$T^{p-1} \neq 0$, donc l'une de ses colonnes $T^{p-1}V_j$ est non nulle ; on prend $X = V_j$. Supposons $\sum_{k=0}^{p-1} c_k T^k X = 0$. En multipliant par T^{p-1} , et puisque $T^m = 0$ pour $m \geq p$, il reste $c_0 T^{p-1} X = 0$, donc $c_0 = 0$. En multipliant ensuite par T^{p-2} , on obtient $c_1 = 0$, et ainsi de suite. La famille $(X, \dots, T^{p-1}X)$ est donc libre, avec p vecteurs dans $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$, de dimension n .

$$\boxed{(X, TX, \dots, T^{p-1}X) \text{ est libre, donc } p \leq n.}$$

14. Produit scalaire.

L'application est bilinéaire et symétrique (immédiat), et $(M | M) = \sum m_{i,j}^2 \geq 0$, avec égalité si et seulement si $M = 0$.

$$\boxed{(\cdot | \cdot) \text{ est un produit scalaire sur } \mathcal{M}_n(\mathbb{R}).}$$

15. Expression à l'aide de I_n .

Pour toute matrice Z , $(Z | I_n) = \sum_i z_{i,i}$. Or $(M^t N)_{i,i} = \sum_j m_{i,j} n_{i,j}$, donc

$$\boxed{(M^t N | I_n) = \sum_i \sum_j m_{i,j} n_{i,j} = (M | N).}$$

16. Orthonormalité des colonnes.

${}^t C_i C_j$ est le coefficient (i, j) de ${}^t P P = I_n$.

$$\boxed{{}^t C_i C_j = \delta_{i,j}.}$$

17. Coefficients diagonaux.

$(C_i {}^t C_j)_{k,k} = (C_i)_k (C_j)_k$, d'où $(C_i {}^t C_j | I_n) = \sum_k (C_i)_k (C_j)_k = {}^t C_i C_j$.

$$\boxed{(C_i {}^t C_j | I_n) = \delta_{i,j}.}$$

18. Produits scalaires dans $\mathcal{G}$.

Par 15, 16 et 17 :

$$(C_i {}^t C_j \mid C_k {}^t C_\ell) = (C_i {}^t C_j C_\ell {}^t C_k \mid I_n) = \delta_{j,\ell} (C_i {}^t C_k \mid I_n).$$

$$(C_i {}^t C_j \mid C_k {}^t C_\ell) = \delta_{i,k} \delta_{j,\ell}.$$

19. La base $\mathcal{G}$.

Par 18, $\mathcal{G}$ est une famille orthonormée (donc libre) de n^2 vecteurs : c'est une base orthonormée de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Comme $AP = PD$ avec $D = \text{diag}(d_1, \dots, d_n)$, on a $AC_i = d_i C_i$ et ${}^t A = A$. Par 7, $\Phi_A(C_i {}^t C_j) = (d_i - d_j) C_i {}^t C_j$.

$$\mathcal{G} \text{ est une base orthonormée de vecteurs propres de } \Phi_A.$$